

Certaines époques ont été placées sous le signe du savoir, de l'évolution spectaculaire de la science, des découvertes qui ont encore des impacts dans nos vies, d'autres, aux premières bases d'amélioration des conditions humaines, la charte des droits de l'Homme, celles de la femme, à l'avènement des premiers syndicats, au développement fulgurant de la technologie.

Notre société a toujours été en constante évolution, certaines époques ont été plus marquantes que d'autres, notamment celles des grandes découvertes scientifiques, celles des philosophes, celle des formations des mouvements littéraires...

Comparée à notre époque - en l'occurrence, celle du post-covid- il y a des éléments de constat qui pourraient être tout à fait intéressants. À la place de la rage ou de la grippe espagnole qui faisaient des ravages, nous avons fait face à la covid 19, avec son lot de morts et de panique.

Seulement, les conditions ont changées, la science et la technologie ont évolué, loin de minimiser les conséquences désastreuses de cette pandémie, il est important de souligner les évolutions positives de notre époque, celles qui nous ont permis une meilleure appréhension de cette

crise sanitaire qu'il aurait été possible auparavant : les avancées technologiques nous ont permis de travailler à distance afin de continuer à contribuer à la société avec une exposition minimale au virus, des mesures ont été prises pour accommoder les travailleurs et des solutions médicales ont été développées de manière relativement rapide comparées au passé.

Certaines personnes ont profité de la pandémie pour monter une affaire, le constat est que cette crise sanitaire était un mal pour beaucoup mais un bien pour ceux qui ont su en tirer profit. Ces circonstances atténuantes auraient été inimaginables à une autre époque ou pareille pandémie aurait été sentence de mort imminente. Dans notre cas, la technologie a permis non seulement de travailler, de rester en contact avec des proches, de partager de l'information mais aussi de se distraire avec les réseaux sociaux. Un confort de base qui, jadis n'aurait été que difficilement concevable. La technologie et la science nous servent donc grandement à notre époque et continuent d'évoluer, il semble cependant que nous ayons désormais atteint un pic dans certains domaines. Une situation qui s'illustre comme suit : la science et la technologie avancent constamment,

c'est un fait, mais il fut également une époque où ces domaines étaient sous le feu des projecteurs avec des avancées médicales fulgurantes et des technologies disruptives spectaculaires. Ces évolutions se poursuivent mais maintenant que nous avons eu un avant-goût des avancées et des potentielles capacités de la science et de la technologie, ces dernières apparaissent maintenant comme des ombres dans l'obscurité, avec moins de surprises qu'auparavant. Puisque nous avons de nos jours tenu pour acquis, le luxe qu'était technologie à ses débuts, et que nous avons atteint un certain confort, nous avons le temps de contempler nos états d'âmes de plus près, nous pouvons même (grâce à cette technologie) communiquer ces états d'âme et rallier des communautés à l'aide des réseaux sociaux qui donnent la parole à tout le monde : la technologie? – « *Bof, déjà vu* » ... Bienvenue à l'ère de l'hypersensibilité.

De nos jours, pas de découvertes scientifiques notoires, ni renversantes, le nouveau téléphone intelligent a une caméra en plus mais rien de bien spécial, les applications sont plus que sophistiquées, mais rien d'impressionnant.

Notre époque a été significativement transformée. Et certains pics de ces changements peuvent être observés à travers les réseaux sociaux: nos vaillants philosophes sont maintenant remplacés par des coachs de vie qui se sont autoproclamés comme tels du jour au lendemain sous le coup de l'oisiveté et de l'ennui, tout le monde est devenu expert en maladie mentale, d'ailleurs cette dernière est devenue une couronne et non une tare à rectifier, et de toutes façons, pour y arriver, encore faut-il la reconnaître... Car voyez-vous, de nos jours, on n'a pas de maladie mentale ni de problèmes d'identités, on préfère dire qu'on est atypique et originaux.

De la même manière que l'on cache un tas de poussière sous un tapis, le mécanisme est semblable : on glisse ses troubles mentaux, potentiellement dangereux ou sa détresse psychologique sous le tapis de la tolérance et de l'intégration sociale qui, d'ailleurs, est vu comme un dû. Les réseaux sociaux sont un lieu magique où les images sont fabriquées et transmutées de manière presque instantanées : abracadabra, un internaute offusqué d'avoir été contredit se transforme en pseudo-scientifique, et vous demande d'aller vous éduquer au niveau de la grande et

prestigieuse école de Google. Ce spectacle absurde continue de plus belle avec des influenceurs et des coachs qui vous donnent des conseils de vie pour se distraire eux-mêmes du chaos ambiant et de l'oisiveté sans fond qui régissent la leur.

En cette seconde décennie du 21 -ème siècle, tout le monde est *woke*<sup>12</sup>, tout le monde est expert, tout le monde est beau, il n'y a pas de place pour la remise en question car tout le monde est sensible. Toutes les opinions sont valides, basées ou non sur des faits, et la contradiction n'a pas sa place dans une société qui, en majorité, a été tellement choyé par un luxe technologique, et par un confort global pris pour acquis, qu'elle a maintenant le temps de se regarder le nombril.

Le confort est généralement perçu comme un état idéal, cependant en excès, il peut être dangereux : les nombreuses distractions des médias, l'hypersensibilité ambiante, la perte de temps sur les réseaux sociaux au détriment des activités culturelles, le manque d'introspection, et le goût pour l'oisiveté (à coup de vidéos virales insignifiantes)

---

<sup>12</sup> Mouvement moderne de conscience perçue plus incliné dans l'ère du temps, plutôt que dans la réalité des choses

représentent les quatre chevaliers apocalyptiques sonnant le glas du raisonnement objectif.

Les réseaux sociaux sont devenus une terre d'accueil pour toutes les personnes en mal d'identité, en état de mal-être, et même dans certains cas, pour des personnes potentiellement dangereuses. Il y a une forte ambiance de glamourisation de la maladie mentale et des déviances en tout genre.

Les individus oisifs, repus de confort, ont désormais soif d'attention, et tous les moyens sont bons pour la glaner.

Nous vivons une ère d'abrutissement à laquelle nous prenons part avec plaisir. L'hypersensibilité et la sur inclusion vont de pair : dans les milieux de travail il y a une peur constante d'être vu comme intolérant, les règlements sont revus car l'hypersensibilité tord les barrières.

La sur inclusion et l'hypersensibilité sont matérialisés sous la forme d'une culture du paraître qui ne laisse aucune chance aux individus de se développer en profondeur, l'authenticité se perd au profit de l'ère du temps : être ou devenir demande beaucoup trop d'efforts, nous préférons

largement prétendre et paraître. Heureux les individus qui après leur dure journée de travail vont s'asseoir devant la télévision pour s'indigner devant un documentaire de tueur en série leur rappelant que leur vie à eux n'est pas si mauvaise que cela, les parents modèles qui affichent leurs enfants sur les réseaux sociaux en quête de validation, les internautes confortablement assis derrière leur écran s'invectivant mutuellement sans se connaître...

De nos jours, être quelqu'un de bien n'est pas si important, il est beaucoup trop inconfortable de se remettre en question, puis, de toutes façons, il faut s'aimer tel que l'on est, l'ère est au *self love*<sup>13</sup>, puisque les fameux coachs autoproclamés vous le disent, cela doit être vrai, pourquoi donc se compliquer la vie? Paraître bien suffit largement. Notre époque est placée sous le signe d'un narcissisme accepté, une société remplie de personnes mal informées, excessivement (*faussetment*) confiantes et trop sensibles qui, une fois leur frêle image froissée, ne sont plus que *l'ombre d'un reflet faussetment calqué sur le reste d'un troupeau woke* aux allures savantes postiches.

---

<sup>13</sup> Amour de soi, tendance en vogue avec l'avènement des pseudo-gourous sur les réseaux

Dans ce chapitre, qui traite de notre époque, il y aurait malheureusement peu de place pour le philtre de Basile, le moine sombrerait probablement dans une profonde dépression en voyant que le fameux philtre autrefois concocté pour l'accès à la connaissance a été remplacé par le filtre photos des réseaux sociaux. Ce dernier est plus utile à une époque où les individus se lancent non pas en quête de savoir, mais en quête de billets verts et d'attention.

Dans le monde industrialisé d'aujourd'hui, celui où la routine du travail est un supplice comme pour la majorité d'entre nous, celui où les individus se ressemblent tous, celui où nous ne sommes qu'un chiffre futile dans le système, s'offusquer pour rien est une manière de se faire remarquer, de se donner une identité.

Certains s'offusquent à tort et à travers pour se sentir exister, rester à la page, car, voyez-vous, l'hypersensibilité est à la mode.

De nos jours, tout le monde a des traumatismes liés à l'enfance et tout le monde a croisé un narcissique... Tout le monde est aussi le narcissique de quelqu'un. Le paysage



psychologique est particulièrement intéressant à notre époque: les vraies victimes sont malheureusement noyées dans un flot d'adultes en mal d'identité qui crient au loup, tandis que certains individus ayant de sérieux troubles mentaux s'accrochent encore à la bouée que leur tend un coach de vie du dimanche, rencontré sur les réseaux sociaux qui leur assure qu'ils vont très bien et que c'est la société qui se doit de les intégrer.

De nos jours, les études ne sont pas nécessaires, tout le monde a été formé à l'école d'internet voyons! Il est bien connu que tout y est vrai! Vous ne me croyez pas ?! Allez donc vous...éduquer... sur Wikipédia... Bande d'incultes!

À notre époque, nous ne parlerons pas d'outil à ajouter dans notre Sac, de toutes façons nous n'allons nulle part, tout le monde porte le même fourre-tout mais se croit unique, de plus il y a bien trop de désordre, tout est en vrac...

À croire que nous ne nous soucions plus vraiment de son contenu.

Où pourrions-nous bien aller?

*Comment apprêter un Sac avec les affaires adéquates*

*Lorsque nous ne savons, ni qui nous sommes,*

*Ni notre destination*

## 8. Dans le labyrinthe des apparences : le théâtre du sacrifice moderne

Où allons-nous donc? Je ne le sais pas plus que vous, mais marchons ensemble, je peux vous décrire l'aspect que prend le chemin à mesure que nous avançons :

Cette époque de confort, de narcissisme extrême, de faux semblants et de sens de la conscience superficielle ne nous fera pas sombrer tout de suite: une société ne change pas en un jour, elle est subtilement sculptée par des idées, polie par les tendances qui s'installent tout doucement, par les opinions qui sont adoptées. On ne met pas tout de suite une étiquette sur une société, généralement il y a un temps de battement où la peinture des changements se fige, on attend que les strates se forment en un tout assez discernable pour y coller un titre. Pendant ce temps, il y a une période de confusion où l'on suit le dénouement des événements sans savoir où l'on va vraiment. On ne peut faire que des observations sur des occurrences isolées. Les voici donc:

Nous vivons une ère où les apparences et l'égoïsme

s'érigent en priorité, les valeurs ne sont souvent qu'une couverture pour le jeune internaute qui veut paraître ouvert d'esprit, le lieu de travail qui veut paraître inclusif pour éviter un jugement sévère des lobbies, pour le salarié qui veut gravir les échelons. Ces dernières années ont vu la mise en place silencieuse d'un mécanisme bien particulier, qui fonctionnera comme suit: une hausse des standards au niveau des apparences et de la perception sociale engendrera une baisse d'exigence au niveau des limites morales, éthiques, et ce à l'échelle individuelle puis générale. Cette baisse au niveau éthique ne sera pas le fruit direct de mauvaises intentions de la part des individus mais plutôt les conséquences indirectes d'une négligence : l'image et le paraître seront les enfants préférés de la société et primeront sur une morale négligée dont les parents sont de toutes façons, obnubilés par leurs favoris, plus faciles à satisfaire.

Pourquoi rester honnête quand il suffit juste de maintenir une certaine image dans la société? La paresse intellectuelle est une chose mais la paresse morale, vous connaissez? Ce n'est que la nouvelle tendance soulevée précédemment : on peut se comporter comme on veut tant

que l'on "paraît" bien, tant que l'on se contente de sembler être une bonne personne. L'avènement de la culture de l'apparence, l'hypersensibilité et la baisse des standards éthiques et moraux nous mènent tout droit vers une société bien particulière "d'anarchie acceptable", un chaos déguisé sous des airs d'ouverture d'esprit et d'inclusion, quant à l'objectivité? Elle est en voie de disparition:

Le malade mental est juste atypique et original, il n'a surtout pas besoin d'aide. Un homme toxique? Non, c'est juste un "mâle alpha", qui d'ailleurs a toute une communauté d'hommes tout aussi déboussolés et névrosés derrière lui...

Le problème avec une époque qui se place sous le signe de l'hypersensibilité est qu'il n'y a pas vraiment de dénouement totalement prévisible puisqu'il n'y a aucune logique qui puisse possiblement gouverner un environnement groggy par les émotions. Nous avançons simplement dans un labyrinthe d'apparences à la recherche de la manière la plus "acceptable" d'assouvir nos désirs, nos fantasmes démesurés de pouvoir, on cache sa malhonnêteté sous des étiquettes qui feront mieux passer la pilule...

Nous nous approchons cependant petit à petit du centre de ce labyrinthe anarchique et à un moment donné nous en rencontrerons l'hôte principal...Il ne se présentera pas...

Cependant, il vous demandera qui vous êtes...